

LIVRA UNID

EXPOSITION

14 rue Santeuil - NANTES

Galerie Roger Portugal - CROUS

12 au 16 décembre 2007 - 12 h 00 / 19 h 00

Les étudiant(e)s en communication visuelle
du lycée de l'image Léonard de Vinci

Livre(s) Unique(s)

exposition

14 rue Santeuil - Nantes

Galerie Roger Portugal - CROUS

12 au 16 décembre 2007 - 12 h 00 - 19 h 00

par les étudiant(e)s de B.T.S. COMMUNICATION VISUELLE du « lycée de l'image LÉONARD DE VINCI »

DOSSIER DE PRESSE

LIVRE, LIVRE IMAGES, LIVRES D'ARTISTE

définitions & panorama

Bien que cela semble intuitivement évident, il est assez difficile de donner une définition précise du livre.

Le livre est défini par Littré comme une réunion de plusieurs feuilles servant de support à un texte manuscrit ou imprimé. Et dans son Nouveau Dictionnaire universel (édition de 1870), Maurice La Châtre le définit comme un assemblage de plusieurs feuilles de papier, de vélin, de parchemin, imprimées ou écrites à la main cousues ensemble et formant un volume recouvert d'une feuille de papier, de carton, de parchemin, de basane, de veau, de maroquin, etc.

Une description matérielle du livre peut nous permettre de retenir les trois fonctions suivantes : support de l'écriture, diffusion et conservation de textes de nature variée, transportabilité.

On définit souvent le livre par opposition à ce qu'il n'est pas :

- Une inscription sur un monument n'est pas un livre, car elle n'est pas transportable. Les médailles commémoratives, en revanche, sont parfois considérées comme des livres.
- Un journal ou un périodique n'est pas un livre, car il ne forme pas un ensemble fini, mais se compose de numéros dont on ne peut pas connaître a priori le nombre tant que la publication est en cours.
- Un papier manuscrit ou imprimé n'est pas non plus un livre, car il n'a été conçu comme tel.
- Une encyclopédie imprimée est sans aucun doute un livre, mais il n'est pas sûr qu'une encyclopédie sur cédérom ou sur internet en soit un. ■

Qu'est-ce qu'un livre d'artiste ?

« Les questions ne se posent jamais d'elles-mêmes, portées par leur propre évidence.

Il n'y a de questions que celles que l'on se pose; et que l'on pose à l'évidence, c'est-à-dire contre elle. Ainsi de celle qui nous occupe et dont nous donnons provisoirement cette formulation : si l'utilisation du livre par les avant-gardes des années soixante et soixante-dix va de pair avec le recours à des moyens jusque-là étrangers à l'art pour servir un seul et même projet de rupture avec le passé, ne faut-il pas s'étonner du choix du livre, moyen d'expression traditionnel entre tous, par les créateurs les plus engagés dans la modernité artistique ? Et ce, dans l'esprit d'invention, souvent même de subversion, qui les porte simultanément vers les techniques les plus récentes, comme la vidéo, le magnétophone, le disque ou la photographie documentaire. Il y a là un paradoxe qui mérite d'être relevé au moment où d'aucuns ne se lassent pas d'annoncer la fin du livre comme s'il était condamné à la désuétude par l'arrivée des nouveaux supports de l'image et du texte.

Encore faut-il s'entendre sur ce qu'il convient d'appeler « livre d'artiste ». (...) Il ne s'agit nullement de ces publications à tirage limité, fabriqués plus ou moins artisanalement, où un artiste apporte la contribution de ses images au texte d'un écrivain ; non plus de celles, plus récentes, dans lesquelles des écrivains, qu'on appelle parfois des 'écrivains d'art' comme s'il s'agissait d'un nouvel emploi de scribe spécialisé, ajoutent leurs textes à des gravures ou à des photographies. Il ne s'agit pas davantage des « livres-objets » (...).

Deux mouvements principaux ont alimenté le livre d'artiste [qui sont] l'Art conceptuel selon lequel l'art est une proposition à lire et à penser, et Fluxus selon lequel l'art est une proposition à vivre pour changer le monde.

(...) L'art conceptuel utilise le livre comme un lieu d'inscription. Les artistes Fluxus l'utilisent comme un instrument destiné souvent à préparer, prolonger ou répercuter l'action elle-même à laquelle le livre est subordonné. Ce que peut le livre n'est pas ce que peut le corps.

Mais sait-on tout ce que peut le livre ? » ■

Anne Moeglin-Delcroix

Professeur de philosophie à l'Université de Paris I - Panthéon

« Il s'agit là sans doute de la somme la plus importante et la plus ambitieuse publiée en France sur le livre d'artiste. Issu d'une thèse, publié comme « catalogue » d'une exposition tenue à la Bibliothèque nationale de France sur le même thème, le livre d'Anne Moeglin-Delcroix, remarquablement écrit, ravira tous les amateurs d'un genre dont elle explore tous les aspects avec talent.

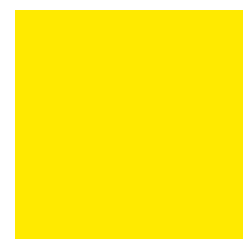
(...)

La première difficulté, qui semble diviser les connaisseurs, est celle des frontières. Là où le qualificatif de livre d'artiste est refusé par certains à certaines œuvres, Anne Moeglin-Delcroix accepte un entendement large du terme, qui lui permet de passer en revue, de présenter et d'analyser un nombre considérable de productions et de tendances artistiques s'appuyant de manières diverses sur le livre pour proposer œuvre et sens : « Si l'on veut saisir ce qui du livre d'un artiste fait une œuvre, il est essentiel de chercher à déterminer les caractères irréductibles du « livre comme forme », ou, ce qui revient au même, d'essayer de penser « l'œuvre d'art sous forme de livre ».

Si le livre d'artiste est une œuvre qui choisit de s'inscrire dans un livre, elle le déborde et, d'une certaine manière, invite le lecteur à sortir lui aussi de l'espace du livre : « La création, dans ce livre, ne se mesure donc ni au contenu de celui-ci, ni à sa mise en forme, mais aux effets de création qu'il produit hors de lui-même ».

D'où, dans beaucoup de cas, un format aux frontières lâches : classeur, livre, boîte, le livre d'artiste emprunte toutes les métamorphoses que lui fait habiter son créateur. Le livre d'artiste, notamment à ses débuts dans les années soixante, est investi d'une forte prétention utopique, voire subversive : « L'art reste ainsi dans l'ordre de l'irréalisé, mais non de l'irréalisable. Le livre porte cette puissance du possible ». ■

MOEGLIN-DELCROIX (A.), *Esthétique du livre d'artiste, 1960-1980*, Paris, Jean-Michel Place, BNF, 1997. - 388 p.7 et 9 par Martine Poulain, à propos de l'ouvrage d'A. Moeglin-Delcroix



Une proposition d'expérience

Le livre d'artiste est proposition d'expérience, et non seul lieu de la langue, du texte ou de l'image : « *Il suscite l'activité interprétative du lecteur, c'est-à-dire son aptitude à bâtir des fables herméneutiques* ».

On pourrait donc le qualifier de « *fait artistique total* ».

S'appuyant à chaque fois sur les grands artistes ayant, de manière fortuite ou prolongée, choisi cette forme de création, Anne Moeglin-Delcroix en analyse certaines spécificités, qui, pour ne pas s'exprimer toujours de la même manière, labourent cependant les mêmes questions : celles de la singularité et de la collection, celles

du récit et de la série, celle, peut-être plus structurante encore, du rapport au temps très particulier, que proposent, ou portent, parfois malgré elles, de telles oeuvres.

L'artiste qui choisit le livre comme espace d'accueil de son oeuvre est, de fait, bibliophile. Il ne choisit jamais cette forme par hasard et aime en général aussi bien le livre, en général, que les livres, en particulier : « *Les artistes créateurs de livres d'artistes aiment les livres : non seulement ils portent souvent une attention quasi professionnelle aux aspects techniques de la fabrication de leurs propres ouvrages, mais, plus fréquemment encore, ce sont de grands lecteurs* ». S'ils déconstruisent le livre, c'est pour lui faire produire un sens autre, et, d'une certaine manière, le « *réenchanter* ».

« Le livre d'artiste est un livre qui est par lui-même une oeuvre d'art et non un moyen de diffusion d'une oeuvre. Il est l'un des nombreux modes d'expression pratiqués par les artistes au même titre que la peinture, la sculpture, l'estampe, la performance ou l'installation. Le plus souvent, il conserve un lien étroit avec le livre par la forme, le texte ou la fonction, parce que l'artiste s'associe occasionnellement à l'écrivain ou encore à l'artisan du livre - le typographe, l'imprimeur, le relieur. De nombreuses innovations que les artistes ou les artisans du livre apportent à leur domaine de création respectif trouvent des exemples très novateurs dans les livres d'artistes. Au début du XXe siècle, une des aspirations des artistes de l'avant-garde était de mettre l'écrit au service de la pratique artistique. Les futuristes italiens, les constructivistes russes, les dadaïstes et les surréalistes ont inventé de nouvelles formes de livre et expérimenté des mises en page et des typographies bouleversant les conventions. » ■

http://www.ac-orleans-tours.fr/crdp/fougeres/livre_objet/fiche_pedag.html



Qu'est-ce qu'un livre-objet

« Le livre-objet est l'une des nombreuses facettes du livre d'artiste dans lequel il est souvent inclus malgré ses différences. Il reste avant tout l'oeuvre d'un seul artiste. Celui-ci crée une oeuvre qui garde parfois l'apparence matérielle du livre, mais en dépasse généralement la forme traditionnelle. Selon ses intentions, il part d'un livre véritable comme matière première ou invente ses propres formes. La structure traditionnelle du livre et le texte sont mis de côté pour créer un objet qui reflète l'expression de l'artiste. Sa démarche créatrice consiste souvent à détourner, contester ou détruire le livre afin d'en faire un contre-emploi ou de réinterpréter son rôle. Habituellement conçu et produit entièrement par l'artiste, il est souvent unique ou tiré à quelques exemplaires seulement. La réalité matérielle et sensible du livre-objet devient primordiale. » ■

La relation texte-image

L'image est omniprésente dans notre société. Elle possède ses propres objectifs et fonctions. « Elle véhicule un message, comme le texte, et leurs objectifs et fonctions peuvent se recouper. Les rapports entre l'image et le texte peuvent engendrer des effets divers auprès des récepteurs. Sur un support fixe, le rapport texte-image est surtout une question d'importance en quantité de l'un ou de l'autre, c'est à dire « la priorité » qui est donnée à l'un ou à l'autre.

Dans le cas de la relation d'illustration, l'image se contente de répéter le texte. Dans le cas d'une relation de complémentarité, l'image complète ce que dit le texte. Dans le cas de la relation de distanciation, l'image développe des significations différentes. En littérature jeunesse, nous pouvons trouver très souvent des livres à « priorité image ». Par ailleurs, les rythmes de l'image et du texte s'influencent mutuellement. L'image peut anticiper ou suivre le déroulement du texte.

Illustration et paratexte

Comment l'image est-elle présentée dans un livre ? Sur la quatrième de couverture d'un livre, il est désormais fréquent de trouver des images. C'est alors l'image qui détermine « l'image » ou « le visage » du contenu du livre.

Autrement dit, c'est l'image qui identifie le contenu. De nos jours, l'image est utilisée pour conquérir ceux qui ne lisent pas. Dans un livre, l'illustration peut apporter une clarté supplémentaire au texte. Tout d'abord, l'image séduit et capture ses lecteurs. Ensuite, elle est capable de fixer le sens d'un mot difficile.

L'image, notamment en tant que symbole, est souvent employée pour faire comprendre les valeurs philosophiques, et tout ce qui est technique ou scientifique. Elle démontre et fait avancer le discours en l'expliquant. Dans le domaine scientifique, l'illustration a beaucoup contribué à la vulgarisation des savoirs. Ainsi, au fil du temps, les hommes accordent de plus en plus d'importance à l'image, et elle est de moins en moins en position d'infériorité par rapport au texte. ■

Université Lille III, Brigitte Juanals 05/03/2005.



Cinq ans après les « Journées sur le livre électronique », le livrel n'est pas vraiment un succès. Sans doute, les préoccupations ergonomiques et affectives liées au livre traditionnel sont insuffisantes. Mais, aussi, le fait de tenter de reproduire à l'identique le livre papier sur un support numérique est une erreur (*erreur historique récurrente : quand de nouvelles techniques apparaissent, d'abord, on tente d'imiter les apparences du passé, avant de considérer les nouvelles possibilités de produits et les nouvelles pratiques qui en découlent*).

Cependant, l'exploration du livre papier n'est pas terminée pour autant. De nouvelles formes, de nouveaux matériaux renouvellent sans cesse cette catégorie, et notamment dans le « livre-jeunesse » ou le livre d'artiste.

L'évolution de la société vers toujours plus d'image, les possibilités techniques, visuelles, d'interactivité doivent permettre de proposer, d'inventer des nouveaux livres et « livrels » qui tireraient parti de ces nouvelles possibilités, à la croisée du livre et de l'objet, du support papier et support numérique, de l'image fixe et de l'image animée. ■

Un projet en trois temps

- 1 - Réalisation de Livre(s) Unique(s) sur supports print, destinés à être montrés au public, dans le cadre d'une exposition temporaire à la galerie Roger Portugal, rue de Santeuil à Nantes.
- 2 - Prolongements des réalisations de Livre(s) Unique(s) sur support multimedia, destinés à être montrés au public, dans le cadre d'une exposition temporaire à la galerie Roger Portugal, rue de Santeuil à Nantes.
- 3 - Un programme d'interventions et d'échanges avec des professionnels de l'Édition est organisé pendant le temps de l'exposition.

Conception et réalisation des Livre(s) Unique(s)

- Les étudiants, pour concevoir leurs Livre(s) Unique(s), mettent en images des textes ou des extraits de textes d'artistes, d'écrivains, de critiques sur le thème du rapport du texte et de l'image. L'objectif de cette création (48 étudiants, 48 Livre(s) Unique(s)) est d'établir des correspondances plastiques, variées voire audacieuses, entre le texte et les images.
- Trois finalités, 3 « vies » différentes pour les Livre(s) Unique(s)
 - Exposition à la galerie Roger Portugal
 - Une production plastique valorisante (maîtrise des savoirs-faire) pouvant entrer dans le cadre de l'examen B.T.S. et dans le cadre d'une poursuite d'étude.
- Des partenaires comme la Médiathèque Hermeland, le Musée de l'imprimerie ou Antalis, sont des partenaires pour la réalisation concrète de certains de ces Livre(s) Unique(s). (impressions typographiques, lithographiques, gravure, linogravure, etc.)
- L'approche créative est basée sur l'étude des fonctions de l'objet-livre (feuilleter, ranger, retourner, tenir, poser, interagir etc.) et de leurs détournements potentiels (plier, imbriquer, manger, etc.)





Rencontres professionnelles autour du livre

- Le temps de l'exposition, organisée à la galerie Roger Portugal, permet d'accueillir de nombreux intervenants extérieurs sur le thème du livre, de sa conception à sa réalisation, apports complémentaires.
- Sont pressentis pour intervenir pendant la semaine d'exposition :
 - **Xavier Armange**, « éditions D'Orbestiers »
 - **Aurélié Beaupel**, correcteur d'édition
 - **Charles Dutertre**, illustrateur
 - **Stéphane Paragot**, auteur d'un mémoire de Master sur l'INNA, le web et les droits d'auteur
 - **Yves Aubin**, conservateur, **Martine Berhuel**, **Magalie Babion**, Médiathèque Hermeland, responsable du département des livres d'artistes
 - **Laurent Lebot**, designer d'objet, graphiste, « Faltazi »
 - **Erwann Le Courtois**, Rédacteur en Chef, Breizh Mag
 - **Louis Dubost**, éditeur, « éditions L'idée bleue » , **Valérie Linder**, illustratrice

Étudiant(e)s du B.T.S. Communication visuelle 2007 du lycée de l'image Léonard de Vinci - Montaigu : Guillaume Aumoite, Quantin Bodin, Vincent Caduc, Céline Chagneau, Antoine Cornou, Antoine Corre, Sarah Couaud, Guillaume Denaud, Angélique Durand, Samuel Fichet, Morgane Fondrillon, Jonathan Gravier, Hélène Guillet, Maëlle Le Toquin, Pierre Leprovost, Clément Lorillard, Sylvain Marques, Baptiste Régné, Nicoline Robin, Flavien Rogeon, Clémence Sauvêtre, Charlotte Tanguy, Vanessa Teillet, Carole Thébaud. Enseignants : Yves Guilloux, Marc Vayer.

